Zeitschrift: The Swiss observer : the journal of the Federation of Swiss Societies in the UK

Herausgeber: Federation of Swiss Societies in the United Kingdom

Band: - (1945)

Heft: 1032

Artikel: La situation actuelle de la Suisse

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-686211

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

the Swiss an honoured place in any part of the world; he was of a reserved disposition, shunning the lime-light and finding abundant contentment in pursuing the task he had set himself; he was always genial and cordial but never communicative to his friends. Well do we remember a small informal luncheon party in the late twenties. Fed. Counc. Schulthess (who, unless we are mistaken, was then Federal President) was on a short private visit to London. Our then minister, M. C. R. Paravicini, telephoned a few of us, and needless to say Dr. Henry Dreyfus who was amongst the party, involuntarily became the focus of the conversation when we adjourned for the "café noir." At that time dealings in Celanese Ord. Shares were fast and furious round about £5 and we were all anxious to get some 'ground-floor" information. The only definite reply we extracted was to the effect that the doctor and his brother had, between them, a couple of million shares and had not the least desire to sell a single piece. We remember only one of the party who took the tip. Dr. Dreyfus never joined our festivities in the colony, nor was he a member of any of our clubs, but he was a staunch supporter of any patriotic manifestation that seemed to him deserving. An appeal usually met with a three figure response and the strict command that anonymity had to be preserved.

* * *

A somewhat extravagant report appears in "*The Friend*," 15th December, 1944, which states that:

> "A Swiss Association for the Protection of Artistic Treasures has been started in Geneva, and Violet Ansermoz is one of the secretaries. She says that an appeal published in the Swiss Press has stirred public opinion in neighbouring countries as well as created much enthusiasm in Switzerland. 'We would, of course,' she comments, 'have preferred to see some of the former efforts on behalf of the populations obtain practical results. It does seem heartless to cry, 'Save the statues' when there are God's creatures everywhere in frightful danger, but we must learn to be content with the little things that can still be done."

It appears to us that we have already an abundance of museums and art galleries, both private and public; and a call for this new association seems hardly justified. There are, of course, a large number of art treasures that have recently found a hiding place in Switzerland, and these would require a good deal of protection.

* * *

The war has caused great and unexpected increase in the production of books. During last year the record number of 3,358 new publications saw the light of day. The greatest influx was in the section "Belles Lettres," the number of which compared with last year increased by 60 per cent., but the other kinds of books are equally well represented. Of the new books 210 are translations in which category the Anglo-Saxon authors are by far the most numerous.

ZÜRICH RESTAURANT
65, CLEVELAND STREET, W.1.
Telephone: MUSeum 9431.
For Swiss Quality Cooking

LA SITUATION ACTUELLE DE LA SUISSE.

Discours prononcé à Uster, dimanche, le 26 Novembre, 1944 par M. le Conseiller fédéral Kobelt.

"*Le chemin de la guerre à la paix est long, dangereux et malaisé.*" C'est par ces paroles que M. Kobelt a commencé son discours de dimanche à la Journée commémorative d'Uster.

Le chef du Département militaire fédéral a parlé d'abord des difficultés d'établir une paix juste et durable, qui ne porte pas en elle les germes d'une nouvelle guerre. Notre pays demeurera exposé aux dangers de la guerre aussi longtemps que l'on n'aura pas déposé les armes sur le continent. Nous pouvons être entrainés dans le tourbillon sans que l'étranger veuille occuper notre pays, simplement si l'un des belligérants voit un avantage stratégique dans la traversée de la Suisse. La tentation de fouler le sol suisse, pour des fins stratégiques, est d'autant plus grande que les perspectives de succès d'une telle entreprise apparaissent plus assurées. Un parti belligérant peut être tenté d'agir ainsi, s'il craint que l'autre ne veuille le précéder dans l'utilisation de cet avantage. Dans la situation militaire actuelle, il dépend uniquement de nous de sauvegarder la paix ou non. Nous avons les moyens de nous protéger. Notre force défensive est suffisante. Les effectifs de l'armée ont été doublés pendant la guerre et l'armement et l'équipement des troupes renforcés constamment. Des ouvrages fortifiés, des barrages et des objets mines ont été aménagés sur tous les fronts et jusqu'à l'intérieur du pays. Les nombreux jours de service des soldats ont permis à ceux-ci de s'habituer au maniement des armes et au service en campagne. La volonté de résistance du peuple suisse, en cette sixième année de guerre, n'est pas moindre qu'au début des hostilités. Toutefois, les moyens défensifs n'offrent aucune garantie de sécurité, si l'on ne met sur pied les effectifs suffisants. Une mobilisation tardive pourrait avoir des conséquences incalculables. La protection découlant de la neutralité n'est vraiment assurée que lorsqu'il y a assez de troupes prêtes aux endroits menacés de la frontière.

Le Conseil fédéral et le général n'ignorent pas les grands sacrifices que les longues périodes de service imposent aux soldats. Aussi ne mobilisent-ils que les effectifs absolument nécessaires à la sécurité du pays, et c'est bien l'une des tâches les plus difficiles du gouvernement que de concilier les exigences de la sécurité et les besoins de ravitaillement du pays.

100,000 réfugiés civils et militaires.

Parlant de l'éventualité que des contingents de troupes étrangères fussent refoulés vers la Suisse, M. Kobelt précise:

En principe, il y a lieu de refuser le passage de troupes étrangères, même si elles déposent les armes, en vertu des prescriptions élaborées en 1930 déjà. Dans chaque cas, le Conseil fédéral se réserve la possibilité d'examiner si le droit d'asile doit être accordé ou non. Le Conseil fédéral est guidé, dans ses décisions, par les dispositions de la Convention de La Haye et de la guerre sur terre, par des considérations humanitaires, par les possibilités d'accueil et de ravitaillement du pays et, surtout, par la situation militaire de notre pays à ce moment. Aujourd'hui, le nombre des réfugiés civils et militaires internés en Suisse dépasse 100,000. Leur entretien cause de grosses difficultés. La zone d'interne-

ment disponible est fortement réduite du fait qu'il faut tenir compte de la zone frontière, des régions fortifiées et des zones d'opérations.

Après avoir évoqué encore certains aspects du problème de l'internement, M. Kobelt relève que la situation militaire peut encore changer d'aspect, sans qu'on puisse préciser exactement de quelle façon, ce qui aurait pour conséquence l'adoption de nouvelles mesures. L'incertitude des temps futurs exige le maintien de la force défensive du pays. En revanche, les mesures nécessitées par le temps de guerre pourront être abrogées après la fin des hostilités.

Charbonnier est maître chez soi.

Notre pays devra faire face à des heures difficiles après la guerre. Les expériences amères que nous avons faites ces derniers temps, dans le domaine de la politique extérieure, déclare le chef du Département miltaire, montrent clairement que nous n'avons aucune raison de nourrir de trop grandes illusions. Nous n'avons pas fini de résoudre toutes les énigmes. La réponse russe aura peut-être ouvert les yeux à de nombreux Suisses et leur aura fait abandonner le pays des rêves pour celui des réalités. Comment bâtir un monde de conciliation et d'entente lorsqu'on repousse de façon si inamicale la main tendue ? Comme il convient a l'homme libre dont la conscience est tranquille, le citoyen suisse ne s'est pas glissé par l'escalier de service pour trouver audience, en faisant appel à des intermédiaires, auprès des puissants de ce monde. Il a suivi le droit chemin ; il agira de même à l'avenir, sans implorer et sans flagorner, pour s'efforcer d'entretenir des relations correctes et amicales avec la Russie également.

Nous ne saurions tolérer une immixtion de l'étranger dans nos affaires intérieures. Avant et pendant cette guerre, la Suisse, au milieu des plus grandes difficultés, a su résister de toutes ses forces, même l'arme en main, à la pression nationale-socialiste et fasciste. Elle a repoussé de toute son énergie une participation à la nouvelle Europe et à la croisade contre le bolchévisme. On ne semble pas avoir reconnu cela en certains lieux ou on semble l'avoir oublié.

Par sa couleur et sa forme, la croix suisse est un symbole de liberté, de rectitude et de fermeté. Le pal représente, en quelque sorte, un rempart contre le nord et le sud, et la fasce un rempart contre l'ouest et l'est. La croix suisse ne saurait se laisser transformer en une croix gammée ni ne pourrait disparaître du drap rouge de notre drapeau pour faire place à un autre emblème.

Le sens de notre neutralité.

Nous espérons apporter notre modeste contribution à la création d'un monde meilleur. C'est dans cet esprit que nous nous sommes efforcés de servir la cause de l'humanité pendant la guerre.

Difficultés économiques.

L'économie suisse, poursuit M. Kobelt, se heurtera à de grandes difficultés après la guerre. Actuellement, minimes sont les chances que notre frontière occidentale puisse être ouverte bientôt à nos importations et à nos exportations. Il faut s'attendre à une aggravation, plutôt qu'à une réduction, des mesures de rationnement. Le Conseil fédéral s'efforce de préparer les mesures qui permettront de surmonter les difficultés de l'après-guerre, comme naguère il s'attacha avec succès à la tâche de préparer notre pays aux conséquences que devaient entrainer les hostilités. Il convient de mentionner, dans ces préparatifs de l'après-guerre, les mesures de défense de l'agriculture, les mesures destinées à favoriser les exportations et le tourisme et, en tout premier lieu, les mesures d'ordre social parmi lesquelles l'assurance-viellesse dont l'entrée en vigueur est prévue pour le 1er janvier 1948 et à la réalisation de laquelle on travaille avec diligence. Et pourtant, la tâche d'ordre social la plus importante de l'avenir est celle de la lutte contre le chômage. Des mesures sont prévues pour fournir une occupation à nos ouvriers au cas où les difficultés que rencontre notre commerce d'exportation iraient en s'aggravant. Parmi ces possibilités, l'orateur cite la constitution de stocks, les commandes de l'armée, le renouvellement du matériel roulant des Chemins de fer fédéraux, la modernisation de l'équipement industriel, la fabrication de nouvelles machines destinées a l'artisanat et à l'agriculture, etc. L'agriculture a besoin de milliers de bras. Communes, cantons et Confédération sont prêts à intervenir si le chômage menace.

Appel à l'union.

Les difficultés du proche avenir pourront être surmontées et les problèmes résolus, si le peuple suisse sait faire preuve de la cohésion et de l'unité qu'il a manifestées au cours de ces cinq années de guerre. Aucune pression extérieure ne saurait menacer notre paix intérieure, aussi longtemps que les Suisses restent fidèles à leur patrie et aussi longtemps qu'aucun d'entre eux n'offre ses services à l'étranger pour nuire à son pays. Jusqu'à present, nous sommes intervenus avec la dernière rigueur contre les traîtres militaires et les ennemis politiques de notre Etat. Nous saurons également protéger notre maison à l'avenir.

WAR and POST WAR TRANSPORT PROBLEMS

SWITZERLAND & OVERSEAS

IMPORT - EXPORT - TRANSIT - TRANSHIPMENT

LARGE OR SMALL

GROUPAGE SERVICES STILL MAINTAINED

Consult :—

ACME TRANSPORT CO. LTD.

Telephone : TEMple Bar 5735-6 | **LONDON, W.C.2** Imperial House · Kingsway | Telegrams : Acmetrans Estrand London

LIVERPOOL — MANCHESTER — BRADFORD